Rapport d’activité des sections : exercice 1974-1975

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **78 (1975)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685335

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapport d'activité des sections

Exercice 1974-1975

SECTION DE PORRENTRUY

La section bruntrutaine a souffert, pour la mise sur pied d'une activité régulière, des difficultés de décision d'un comité trop dispersé par les exigences du travail professionnel. Il serait faux de croire que notre section n'envisage de choyer que la musique. Les circonstances nous y ont poussés, puisque les manifestations auxquelles nous avons accordé notre soutien s'apparentent de près (musique classique) et de loin (Free jazz) à Euterpe.

En novembre 1975, nous avons accueilli le groupe Elma de Lausanne qui, avec l'apport vocal de Roger Cunéo, développait des improvisations sur le thème de l'espoir. A la mi-décembre, le trio Alexandre von Schlippenbach revenait pour une soirée de Free jazz. L'orchestre romand de Berne donnait, en février, à l'église St-Pierre, un concert de musique pour orgue et orchestre, avec la collaboration de l'organiste Laubscher, enfant de notre ville. Mais le Free jazz s'est réservé la meilleure part, grâce à l'enthousiasme de quelques jeunes qui ont tenu à présenter au public le trio japonais Ya Mashita et se proposent d'ailleurs d'étendre leur activité dans ce domaine.

Lors de l'assemblée générale, le comité a choisi de remettre aux participants une gravure en cinq couleurs groupant des œuvres de quatre artistes ajoulots, Bregnard, Bouille, Angi et Shapiro.

Cependant, d'autres projets, dans les domaines des sciences, des lettres et des arts, affluaient. Pour assurer leur réalisation, le comité a décidé de convoquer une assemblée générale de la section, afin d'élire un nouveau président et un nouveau comité qui s'est déjà mis à la tâche. Il donnera à l'Emulation bruntrutaine, un second souffle.

Paul-Albert Cuttat

SECTION DE DELÉMONT

Après douze ans de présidence à la tête de la section de Delémont de la Société jurassienne d'Emulation, M. Roland Béguelin a émis le vœu d'être remplacé. L'assemblée générale du 20.1.1975 a élu, pour le remplacer, M. Jacques-André Tschoumy, jusqu'ici vice-président. Au cours de cette même réunion, six nouveaux membres acceptèrent de siéger au comité, soit : Mme Chantal Barthe, secrétaire, Mlle Anne Choulat, aide-pharmacienne, MM. Pierre Boillat, avocat, Charles Gobat, dessinateur, Gilbert Lovis, instituteur, Gabriel Nusbaumer, sociologue.

Le comité est désormais fort de 15 membres.

Cette assemblée se tint pour la première fois au nouveau Caveau du Château, dont ce fut l'inauguration officieuse. Une telle salle manquait à Delémont et l'Emulation trouvera là un lieu idéal pour ses rencontres et ses conférences. Le président remercia la Municipalité de l'avoir aménagé et équipé.

Sous le thème « Unité jurassienne, dans le passé et le présent », deux conférenciers traitèrent du concept de l'unité, en janvier 1975, à la veille du deuxième plébiscite jurassien. Militants de l'unité, conscients qu'il n'y a pas d'histoire objective, mais aussi sensibles aux multiples points de rencontre des Jurassiens autrefois et aujourd'hui, MM. André Bandelier, historien à Neuchâtel, et Etienne Philippe, président du Musée jurassien à Delémont, surent conduire leur auditoire à un passionnant retour aux sources : « Il n'y a que de l'histoire présente », devait conclure André Bandelier. Nos enfants s'en rendront bien compte lorsqu'ils étudieront les événements de 1974-1975. Les contemporains de ces événements mesurent le poids de l'histoire sur le comportement des humains d'aujourd'hui.

Dans sa première séance de travail, le comité a défini ses objectifs. Il a choisi une activité particulière à quatre unités de travail, à savoir : histoire ; arts, lettres, sciences ; actualités ; services.

L'unité de travail « actualités » définira son action en fonction prioritaire de l'année du patrimoine architectural, de l'année de la femme et de la construction d'un nouveau canton suisse.

Un délégué permanent de la section delémontaine de l'Emulation au Centre culturel régional de Delémont a été nommé en la personne de M. Charles Gobat, qui assurera la liaison entre le CCRD et notre section.

Le président : Jacques-André Tschoumy

Dans le cadre de l'exposition itinérante APA 75, une série de manifestations diverses ont été mises sur pied pour sensibiliser l'opinion publique aux problèmes relatifs à la protection du patrimoine architectural. La section delémontaine de l'Emulation a, pour sa part, organisé un débat sur la question. Une centaine de personnes ont entendu des spécialistes évoquer les interrogations fondamentales que suscite toute volonté de protéger le patrimoine architectural. Un débat général, présidé par M. Francis Erard, directeur de Pro Jura, a ensuite permis à chacun de formuler critiques et suggestions.

Au cours du premier exposé de la soirée, M. Berry Luscher, architecte à Porrentruy, esquisse une définition du patrimoine architectural. Il souligne immédiatement que l'objet architectural (maison, fontaine, détail de façade) ne constitue pas à lui seul un témoignage de son époque. M. Luscher insiste sur l'importance du CADRE dans lequel se trouve placé l'objet considéré. La protection du patrimoine architectural doit être conçue et menée d'une manière globale.

On peut ainsi définir une série d'ensembles architecturaux d'importance décroissante : les cités historiques, les villages historiques et les cœurs anciens de certaines villes, les bâtiments et, enfin, les ouvrages (fontaines, par exemple). Toute opération de restauration ponctuelle doit respecter le site dans lequel elle est entreprise, d'où la nécessité de mettre sur pied des actions élaborées et conduites avec un impératif souci de continuité. Il faut absolument que cesse la pratique actuelle qui permet à n'importe qui de construire, de restaurer n'importe quoi n'importe où.

Reste à savoir ce que recouvre le concept de « patrimoine architectural ». M. Luscher penche pour une définition très large et souligne les dangers perpétuels de la tentation qui guette chaque génération d'architectes : se distancer violemment et radicalement des réalisations de l'école précédente. Cette opposition, parfaitement compréhensible, ne doit pas déboucher sur des destructions systématiques.

Que faut-il sauver ?

M. Gerster, architecte à Laufon, se demande ensuite quel patrimoine mérite d'être sauvé et regrette l'absence dans notre pays de critères précis. En Allemagne, par exemple, des règles ont été établies depuis 150 ans. Les bâtiments ou ensembles architecturaux qui présentent une valeur historique, artistique, typique ou pittoresque, sont placés sous la protection de la collectivité.

A ces critères contenus dans les lois allemandes, M. Gerster ajoute celui de l'utilité. Il faut que l'objet ou l'ensemble à préserver conserve un rôle social, même si ce n'est pas celui pour lequel il avait été initialement prévu. Une grande maison bourgeoise peut ainsi devenir musée ou bibliothèque. Un problème se pose toutefois dans le cas des vieilles demeures paysannes. La mécanisation de l'agriculture et les nouvelles nécessités architecturales qu'elle entraîne ne permettent souvent plus un usage professionnel des vieilles fermes.

M. Lovis, instituteur passionné par les vieilles demeures paysannes, estime que le manque de confort de certaines anciennes fermes empêche qu'on puisse leur redonner une utilité sociale. On pourrait cependant en faire des « maisons-témoins », à valeur strictement historique et documentaire.

Mlle Jeanne Bueche, architecte, voit dans la modification des matériaux de construction une grave menace pour le patrimoine architectural. L'apparition du béton, du verre, du métal, a modifié complètement la nature des constructions. Nous risquons, affirme Mlle Bueche, de ne plus pouvoir restaurer certains objets faute de connaissances, dans le domaine artisanal particulièrement.

Ce qu'il faut faire

Au cours du dernier volet du débat, M. Cassina, historien en monuments, tente de définir les moyens qu'il est possible de mettre en œuvre pour préserver notre patrimoine. Sur le plan officiel, fédéral, et surtout cantonal, les instances sont mal connues du public et relativement peu efficaces. M. Cassina propose l'organisation de structures de protection à l'échelon de la commune, sur le modèle vaudois de la « mise à l'inventaire » des objets à protéger. L'orateur souligne l'importance des normes légales régissant le droit de construction. Il y a sur ce plan un travail d'information considérable à mener pour que chaque citoyen comprenne qu'il est responsable, au travers des règlements communaux, du visage de sa cité.

L'intervention des pouvoirs publics, quand elle a lieu, se trouve bien entendu limitée par le régime économique en vigueur. Le propriétaire d'un immeuble peut y opérer des transformations sans qu'il soit toujours possible d'intervenir au nom de l'esthétique. En outre, le coût élevé des travaux de restauration ne renforce certes pas les convictions des propriétaires acquis aux idées de la protection du patrimoine architectural.

Ce dernier élément politico-économique a soulevé une discussion extrêmement nourrie dont il est impossible de résumer tous les aspects.

Un vœu général doit cependant être souligné : au moment de rédiger la constitution du nouvel Etat jurassien, il sera important de tracer les grands axes de la politique cantonale de protection du patrimoine architectural.

SECTION ERGUEL

L'aboutissement de la procédure d'autodétermination dans le Jura a placé notre société dans une situation nouvelle. Il était donc logique que les sections du sud définissent leur attitude pour l'avenir. Les délégués de ces sections se sont rencontrés dans ce but, au début de l'année, à Bienne. Les personnes présentes ont abouti à la conclusion que rien, dans la situation actuelle, ne justifiait un changement de statut de nos sections. L'Emulation est en effet une association culturelle pour laquelle une barrière cantonale ne saurait constituer un obstacle, comme le prouve d'ailleurs l'existence de sections hors du Jura. Le représentant de la section d'Erguël s'est rallié à ce point de vue, sous réserve de l'approbation des membres lors d'une prochaine assemblée générale.

Le représentant de la section : Jean-Philippe Girard

SECTION DE LA NEUVEVILLE

C'est devenu un lieu commun que de dire combien il est difficile à un comité de section d'exercer une activité satisfaisante. La radio, le cinéma, la télévision surtout lui font concurrence et restreignent son champ d'action. Faute de moyens, il se voit contraint de renoncer à organiser des soirées théâtrales ou des concerts. L'éventail des activités culturelles possibles est finalement bien étroit. De plus, chacun étant très sollicité et manquant de temps, on court toujours le risque de ne réunir, quoi qu'on entreprenne, que des groupes clairsemés.

Nous avons bénéficié, au cours de l'année écoulée, d'une heureuse circonstance : la société du Musée de La Neuveville célébrait son centenaire. C'est dans le cadre de cette commémoration et grâce à l'appui financier du Musée que nous avons pu organiser une grande conférence. M. Jean-René Bory, historien et conservateur du Musée de Coppet, est venu, le 28 février 1975, nous entretenir de « La

grande occasion perdue pour l'Europe, les guerres de Bourgogne » Le brillant conférencier qu'est M. Bory a charmé et tenu en haleine un auditoire séduit par son exposé captivant et riche de vues intéressantes et neuves.

Au début d'avril, les présidents ou représentants des sections de Tramelan, de l'Erguël, de la Prévôté et de La Neuveville se sont réunis à Bienne pour faire le point de la situation qui est résultée des plébiscites jurassiens de 1974 et 1975, et pour envisager l'avenir de nos sections.

Notre coopération habituelle avec la section de Bienne a en partie suppléé au défaut d'activité de notre section, provoqué par une maladie du président, aussi longue qu'inopportune. A deux reprises, les Emulateurs de La Neuveville ont bénéficié de visites organisées par la section de Bienne : la visite des installations de la gare de Bienne, sous la conduite experte de M. Pierre Python, le 9 avril 1975, et celle, excellemment commentée par M. Alain Tschumi, architecte, de l'exposition nationale d'art plastique, à Bienne, le 26 juin 1975.

Le président : Roger Gossin

SECTION DE BIENNE

L'année qui vient de s'écouler, au cours de laquelle deux plébiscites ont consommé l'éclatement du Jura, a eu et aura des incidences sur le développement de la Société jurassienne d'Emulation et plus particulièrement sur notre section biennoise. L'Emulation a toujours affirmé avec force qu'il existe un seul peuple jurassien et un seul patrimoine commun à tout le Jura. Les résultats des votations démontrent clairement le contraire ; c'est regrettable. Il faudra bien que les émulateurs remettent en question leurs objectifs et trouvent de nouvelles voies pour assurer un avenir au développement de la culture dans ce coin de pays.

L'attitude sans ambiguïté de notre société au cours des virulentes campagnes précédant les votations a provoqué, à Bienne, une dizaine de démissions pour des raisons politiques.

Sans relâche, la section biennoise poursuit son activité, conviant régulièrement ses membres à des manifestations d'un niveau culturel indiscutable.

Ainsi, comme à l'accoutumée, nos émulateurs se sont retrouvés en septembre dernier, pour le traditionnel souper-jambon. Aupa-

ravant, ils furent invités au Musée de la Vigne, nouvellement installé dans une ancienne demeure restaurée, à Gléresse.

En octobre, notre dévoué Marcel Devaud nous fit découvrir le vieux Fribourg. Après un remarquable exposé sur l'évolution de cette cité, de sa fondation à nos jours, une promenade nous mena à travers ces sites chargés d'histoire.

Peu avant Noël, visite de l'exposition des maîtres-lissiers romands commentée par Claudévard, un artiste sympathique, talentueux, réputé bien au-delà de nos frontières.

Le colloque sur les problèmes des minorités linguistiques, qui se tint à La Neuveville, fut fort apprécié par les nombreux Biennois présents.

Une conférence d'un réel intérêt historique nous fut présentée par M. Jean-René Bory, en février, à La Neuveville ; le thème en était : « Comment les Suisses furent mêlés aux guerres de Bourgogne ».

Au printemps, une proposition originale nous est offerte par notre nouvel émulateur, M. Python, responsable des mouvements de la gare de Bienne, qui nous a expliqué comment il est possible de faire circuler et manœuvrer des trains sans risque d'accidents. Afin de nous convaincre, nous avons été conviés à bord d'un train fantôme, dont le mécanicien était autorisé à commettre les fautes les plus graves. Evidemment rien de fâcheux ne s'est passé ; les dispositifs de sécurité fonctionnent parfaitement bien.

Enfin, c'est le 18 avril 1975 qu'eut lieu notre assemblée générale annuelle, à laquelle environ quarante personnes prirent part. L'activité de la section est toujours aussi intense, mais les organisateurs ne sont pas toujours récompensés par une participation à laquelle ils seraient en droit de s'attendre. Le problème du renouvellement de notre effectif est le souci majeur du comité. Pour agrémenter la soirée, le jeune poète Denis Seydoux nous déclama ses derniers poèmes.

La visite de l'exposition nationale de sculpture, sous la conduite de M. Alain Tschoumy, architecte, a clos la saison. Au gré de la promenade sous les allées du Pasquart et dans la vieille ville, lors de nos rencontres avec les œuvres présentées, M. Tschoumy sut dégager les intentions des artistes et, finalement, nous faire apprécier, parfois aimer les sculptures et compositions souvent incomprises par la population.

Le programme d'activité proposé pour 1975/76 est riche, et nous souhaitons ainsi agrandir le cercle des intéressés aux buts de l'Emulation.

Le président : J. Egger

SECTION DE BERNE

L'assemblée annuelle, tenue le 30 octobre 1974, a été la première manifestation de la nouvelle saison. Lors de la partie statutaire, le comité a été reconduit dans ses fonctions pour une période de deux ans, de même que les vérificateurs des comptes. La section a eu le plaisir de pouvoir admettre quelques nouveaux membres. L'auditoire eut ensuite le privilège d'assister à un exposé de Monsieur Sébastien Jacobi, rédacteur aux CFF, sur l'histoire des chemins de fer dans le Jura. Quels enseignements ne pourrait-on pas tirer des événements qui se sont passés au siècle dernier, quels parallèles ne pouvait-on pas établir avec les discussions à propos de la Transjurane, pour ne pas parler des routes nationales ?

Vu la participation assez maigre réunie à l'occasion de la dernière raclette, le comité avait manifesté quelque hésitation à récidiver. Consultés lors de l'assemblée annuelle, nos membres furent plus optimistes. Ils décidèrent qu'il fallait organiser un véritable souper. Celui-ci eut lieu le 31 janvier 1975 au restaurant « Weissenbühl ». Excellemment servi dans une petite salle réservée exclusivement à notre usage, il permit à la trentaine d'Emulateurs qui y participèrent de fraterniser dans une ambiance détendue et amicale.

La gastronomie ayant été ainsi mise à l'ordre du jour, le comité poursuivit sur sa lancée en conviant Monsieur Francis Erard, directeur de Pro Jura, à venir nous parler du travail effectué par l'Office jurassien du tourisme, et notamment de la magnifique publication « Le Jura à table », éditée sous ses auspices. Les Emulateurs sont de fins gourmets. L'eût-on ignoré que la nombreuse assistance qui s'était déplacée ce soir-là ne nous aurait laissé aucun doute. Le conférencier tint son auditoire sous le charme, à tel point que l'heure de la fermeture des restaurants arriva sans qu'on s'en rende compte.

Le 23 avril 1975, enfin, Maître Florian Imer, ancien président de la Cour d'appel, nous présenta un exposé très fouillé sur les rapports de Bienne et de La Neuveville au XIVe siècle, de la rivalité à la combourgeoisie. Cette évocation d'une page d'histoire jurassienne, présentant elle aussi certaines analogies avec l'actualité, mit brillamment fin à l'exercice 1974/75.

La présidente : Arlette Bernel

SECTION DE LA PRÉVOTÉ

Ce rapport d'activité pour la période du 1er septembre 1974 au 15 août 1975 ressemble comme un frère jumeau au rapport de l'année dernière. Une fois de plus nous devons reconnaître que les contacts avec les Emulateurs des villages du district ont manqué. Une fois de plus nous émettons l'espoir qu'une équipe jeune et dynamique acceptera de remédier à ce mal endémique dû au manque de temps des « comitards » de Moutier.

Car, s'il ne s'est rien passé dans les villages sous l'égide de l'Emulation, au chef-lieu, les membres du comité de section et les Emulateurs en général n'ont pas chômé. Même si la plupart des manifestations culturelles et artistiques furent placées sous les auspices d'autres groupements, l'Emulation fut partout et toujours présente. Dans l'organisation de la quatrième Quinzaine culturelle, par exemple, les Emulateurs prévôtois furent en grand nombre aux avant-postes. Il en est de même en ce qui concerne les activités du Centre culturel de la Prévôté et les activités du Club jurassien des Arts et de son Musée jurassien des Beaux-Arts. Même au sein du comité des expositions de Bellelay, l'Emulation est représentée.

A fin 1974, la section prévôtoise de la Société jurassienne d'Emulation, en étroite collaboration avec le Club jurassien des Arts, organisa la quatrième exposition de Noël de notre société. Le coquet Musée jurassien des Beaux-Arts lui servit de cadre. Ce fut une belle exposition qui obtint un grand succès, même si les ventes ne furent pas aussi importantes que l'auraient voulu les organisateurs !

Il serait souhaitable qu'à l'avenir la section prévôtoise manifeste une activité particulière mieux définie et englobant les villages, tout en maintenant sa collaboration efficace avec les autres groupements poursuivant des buts semblables. Lors d'une prochaine assemblée, on tentera de rajeunir et d'élargir le comité, afin que les futurs rapports annuels soient plus consistants, afin, surtout, que le nom d'Emulation prenne ou reprenne en Prévôté son plein sens. C'est à quoi s'efforceront les actuels dirigeants et, en particulier, le président soussigné qui serait heureux de céder sa place à une force jeune disposant d'un peu plus de temps qu'il n'en a présentement ! Dans la conjoncture actuelle, il est en effet important que la Société jurassienne d'Emulation manifeste sa présence dans l'ensemble du Jura où elle peut et doit rester un centre de rencontre pour tous.

Le président : Max Robert

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Les deux rencontres organisées durant l'année dernière ont connu un grand succès. En effet, plus de soixante membres de notre section se sont retrouvés pour notre assemblée générale, le 8 février, et pour la soirée-conférence de Soubey, à la fin avril.

L'assemblée générale a eu lieu aux Bois, le samedi des Brandons, et nous avons eu le plaisir d'entendre un de nos sociétaires, M. Maxime Jeanbourquin, nous parler des fermes franc-montagnardes dans le cadre de l'année du patrimoine architectural. M. Jeanbourquin nous fit un brillant exposé sur l'architecture de nos vieilles maisons. Grâce à de magnifiques diapositives, il nous montra de véritables chefs-d'œuvre, tout en attirant notre attention sur le danger que présentent certaines restaurations ne respectant pas la tradition.

Une intéressante discussion suivit la conférence qui fut saluée par de vifs applaudissements.

La soirée s'est poursuivie par notre repas de Carnaval. Au cours de la soirée, nous avons vécu une tradition toujours bien vivante aux Bois, à savoir la visite de nombreux travestis qui vont ainsi de maison en maison.

A fin avril, nous nous sommes retrouvés à Soubey pour une soirée culturelle.

Après avoir dégusté une des spécialités du Doubs, les participants eurent le plaisir d'entendre un exposé intéressant de M. Archibald Quartier, responsable de la chasse et de la pêche dans le canton de Neuchâtel. Cette causerie des plus imagée fut consacrée à la faune et à la flore de cette région enchanteresse qu'est la vallée du Doubs. M. Quartier termina en évoquant les problèmes de chasse dont il est un spécialiste. C'est avec humour et dans un langage plein de saveur que le sympathique conférencier enthousiasma son auditoire. A noter une remarque pertinente de M. Quartier, remarque qui fera plaisir à tous les chasseurs : le gibier est actuellement plus nombreux que jamais et ceci grâce à une organisation judicieuse de la chasse et des mesures de protection appropriées, permanentes ou temporaires.

Avec nos amis de la SAT, de l'UP et du Ciné-Club, nous avons participé activement à l'élaboration du programme du Centre culturel des Franches-Montagnes. Ce dernier, composé de pièces de théâtre, films, conférences et concert, a été bien apprécié par notre population.

Le président : Joseph Boillat

SECTION DE BALE

La section de Bâle, pendant la dernière saison, a eu pour premier souci, comme c'est son devoir, de réunir les Jurassiens disséminés dans la grande ville alémanique en leur offrant des manifestations culturelles et amicales. Le 26 septembre 1974, nous avons eu le plaisir d'entendre au « Schützenhaus » M. Pierre Reusser, Dr ès sciences naturelles, sur un sujet qu'il connaît bien « Découvertes intéressantes et inédites sur l'ours des cavernes » ; il nous a montré, entre autres, le squelette complet d'un ours nouveau-né, pas plus grand que celui d'un rat ! Cette pièce est probablement unique. Cette conférence, rehaussée de dias, a eu tout le succès qu'elle méritait.

Le 30 novembre, la soirée annuelle s'est déroulée dans l'ambiance chaleureuse habituelle à l'hôtel « Merian ». Souper aux chandelles, musique, danse, 80 convives parmi lesquels nous avons eu le plaisir de saluer M. Michel Boillat, président central, ainsi que le consul général de France et M. Henri Compas, président des sociétés françaises de Suisse.

Fin janvier, début février 1975, un cours d'histoire de l'art donné en trois séances à l'université de Bâle par M. J.-D. Ludmann, conservateur des musées de Strasbourg. Sujet : Versailles sous les rois de France, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI.

L'assemblée générale tenait ses assises le 28 avril au restaurant de la « Heuwaage » avec la participation d'une trentaine de sociétaires : tractanda statutaires, comité réélu sans changements. Le 29 mai a été consacré à une très intéressante conférence. Le film connu, primé au Festival du film alpin des Diablerets « Expédition Jura-Groenland » a été présenté devant un nombreux auditoire par MM. Willi Zimmermann et Wattenhofer de Moutier. Belle et agréable soirée.

Le 17 août, la traditionnelle excursion en autocar dans la pittoresque Alsace, avec M. Lucien Kiechel, président de la Société d'histoire de Huningue comme chef de course. But : Saverne, ville des roses, des vieilles maisons et du fastueux château des Rohan qui fait appeler cette charmante et séduisante ville le « Versailles alsacien » et visite d'une poterie rustique dans le petit village de Soufflenhein. Sur le chemin du retour, arrêt à la cave vinicole d'Orsch Willer, cave moderne où l'on ne voit ni pressoir, ni foudres, ni même de tonneaux, cave coopérative dépouillée de toute poésie ! Mais nos émulateurs se sont consolés en dégustant l'excellent vin doré qui leur a été offert et les a rendus bien joyeux.

Le 28 août, nous avons fait appel pour la dernière conférence de la saison à M. Guido Wemans de la Société d'astronomie de Bâle et correspondant à la radio, sur les « Vols spaciaux et le Cosmos ». A l'appui de magnifiques diapositives, le conférencier a fait faire à son auditoire un voyage dans le cosmos en lui montrant notamment Mars, Jupiter, Vénus, Mercure, etc.

Le Club Annabelle a eu son activité habituelle, généreuse et inlassable, grâce à laquelle il a pu faire parvenir de magnifiques cadeaux de Noël à quelques œuvres de bienfaisance du Jura. Mentionnons enfin l'activité des Rencontres d'information civique auxquelles notre section est affiliée. Ce groupement féminin romand a organisé plusieurs manifestations. Toutes ont eu un grand succès.

Le comité s'est réuni cinq fois au cours de la saison. Grand merci aux sociétaires qui se sont dévoués pour la bonne marche de la section et surtout à mes collaborateurs du comité pour tout le bon travail que nous avons accompli ensemble, dans un esprit empreint d'amitié et de cordialité.

Le président : Hugues Dietlin

SECTION DE TRAMELAN

Ainsi qu'elle l'avait fait, deux ans durant, la section de Tramelan a continué à collaborer intensivement à l'activité du centre culturel local. Une saison riche en événements culturels avait pu être organisée jusqu'au printemps 1974. A ce moment-là, le bilan définitif de la structuration du centre fut établi.

La nécessité d'engager un animateur à temps partiel, aidé d'un secrétariat également non permanent se dégagea. C'était le seul moyen de travailler efficacement et à peu de frais pour la collectivité. L'autorité communale accepta cette proposition. Hélas, la mise au concours de la place d'animateur ne fut jamais faite et le centre culturel est tombé en léthargie. C'est regrettable.

Cela n'empêcha pas l'Emulation de travailler et de continuer son activité propre, réduite il est vrai, étant donné les espoirs que promettaient l'activité du CCL.

Les Emulateurs ont eu l'occasion de participer à une causerie de Monsieur le curé F. Fleury, qui relata un voyage effectué en URSS. Soirée agréable et fort intéressante qui permit de mieux connaître la société soviétique actuelle.

D'autre part, une visite des jardins botaniques de l'Ecole cantonale de Porrentruy rencontra un vif succès. Guidés par Monsieur Guenat, professeur, les membres découvrirent ce merveilleux jardin. La fougue, l'enthousiasme, la parfaite connaissance de Monsieur Guenat ajoutèrent encore au plaisir des participants.

Quant à la saison qui s'annonce, le comité a décidé de continuer à collaborer à toute activité culturelle valable qui peut encore être mise sur pied. C'est ainsi que la section collaborera avec l'Université populaire à la réalisation d'une animation sur le thème de l'année du patrimoine architectural.

En ce qui concerne l'activité propre de la société, il a été également décidé d'articuler la saison sur le thème de la peinture. Une série de colloques, de visites de musées sera organisée. Nous désirons approfondir nos connaissances et mieux approcher un art, souvent critiqué, parce que méconnu.

Enfin l'accent principal est mis sur le recrutement. Notre section a une position à maintenir, un rôle culturel à défendre, un dynamisme à faire partager.

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Après notre assemblée du 25 août 1975 à Chasseral, notre activité s'est trouvée réduite par l'arrivée précoce de l'hiver qui nous a forcés à renoncer à une torrée à La Ferrière, annulée par deux fois. Le soir du 7 décembre, nous avons fêté les 50 ans de notre section. Monsieur Michel Boillat, président central, nous a fait l'honneur d'y participer en apportant le salut et les vœux du comité directeur. Le soussigné retraça brièvement la naissance de notre société. Puisant dans les discours de ses prédécesseurs, il put montrer que les problèmes qui se posent à une section de l'extérieur trop proche de la patrie jurassienne sont les mêmes à un demi-siècle d'intervalle ! Monsieur et Madame Laurent Huguenin, enseignants au service de la coopération avec le Tiers-Monde, nous firent part des problèmes qui se posent à Madagascar et nous présentèrent la grande île au moyen d'une riche documentation photographique. Les nombreuses questions de l'auditoire nous permirent de mieux connaître ce pays et ses habitants. Le 1er février 1975, une belle cohorte de Chaux-de-Fonniers participait au colloque sur les minorités linguistiques à La Neuveville. Enfin, renonçant à une visite prévue de longue date,

près du tiers de l'effectif de la section se déplaça à Porrentruy pour l'assemblée générale, la visite à l'Hôtel de Gléresse de la bibliothèque de l'Ecole cantonale et des archives.

Le président : Marcel Jacquat

SECTION DE GENÈVE

Travailler au rayonnement du Jura, grouper, encourager et développer ses valeurs culturelles, rassembler les bonnes volontés autour de l'emblème jurassien, traiter des questions d'intérêt général relatives au Jura et au peuple jurassien, défendre son patrimoine et aider à faire connaître son histoire, protéger et défendre la langue française, tels sont les buts statutaires de la Société jurassienne d'Emulation qu'il convenait d'avoir à l'esprit et qui devaient tout naturellement inspirer les travaux de l'assemblée générale du 29 mai 1974, placée devant la grande échéance historique que constituait le plébiscite tout proche. Aussi est-ce à l'unanimité, et de la façon la plus décidée, que les participants invitèrent le comité de notre section à rédiger, à l'adresse de l'assemblée générale de notre société, qui allait se tenir à Saignelégier, une lettre lui proposant de prendre position en faveur de la création d'un canton du Jura.

Cet appel en a rencontré d'autres, aussi décidés. Ils ont été entendus. L'Emulation a pris position. Elle a respecté ses statuts. Elle s'est affirmée quand il le fallait. Elle a apporté une pierre imposante à l'édifice jurassien. Le peuple jurassien est maître de ses destinées. Il se dirigera selon son propre génie.

Au mois de septembre, nous nous retrouvions aux Allinges, près de Thonon. La journée, commencée sous un ciel menaçant, s'acheva agréablement et se prolongea autour d'un feu de bois où la fraternité jurassienne fut ressentie avec plus de chaleur que jamais.

La fête de la Saint-Martin, avec un record de participation, témoigna de l'impact extraordinaire que les événements politiques avaient eu sur les esprits, regroupant ceux qui avaient quitté le pays depuis longtemps et que l'on n'avait pas coutume de rencontrer auparavant.

Deux semaines plus tard, nous organisions une visite au Centre européen de recherches nucléaires, visite précédée d'une conférence du plus grand intérêt. Expliquer, en termes abordables, comment

ces installations gigantesques servent à scruter l'infiniment petit, n'est pas chose aisée. Et pourtant nous avions, après cet exposé, l'impression d'entrer de plein pied, en connaissance de cause, dans ce temple de la technique où cinq mille personnes contribuent, par leurs travaux, à acquérir la connaissance de la structure intime de la matière.

Le bal traditionnel, au début de février 1975, n'a pas été mis sur pied sans beaucoup de difficultés. Malgré une carte de fête d'un prix inchangé, la participation y fut aussi faible que l'année précédente. La récession en est-elle la cause ? Certes, une manifestation de ce genre ne peut intéresser tous nos membres. Mais l'organisation d'une soirée annuelle doit être maintenue, sous une forme et en un lieu peut-être différents ; le comité s'en préoccupera.

Pour clore le programme de l'année, une conférence de M. Fernand Gigon, devait avoir lieu en avril ou en mai. Elle a été reportée en novembre.

Comme l'assemblée générale de notre section se tient cette année-ci après celle de la société, qui a eu lieu le 31 mai à Porrentruy, je suis heureux de vous annoncer qu'elle a acquis la très belle bibliothèque du Prieuré de Grandgourt. Mais ce qui a été le plus réconfortant et le plus encourageant dans cette assemblée, c'est de voir notre société demeurée unie, capable de traverser sans dommage la période troublée que connaît le Jura.

Au cours de l'année, huit membres ont quitté la société pour des raisons diverses. Le décès du Dr Michel Gressot, psychothérapeute, nous a privé d'un Jurassien de valeur, fidèle à sa patrie, d'un érudit que notre société était fière de compter parmi ses membres et qui, par ses travaux scientifiques, faisait autorité dans le monde.

Pour terminer, je tiens à adresser aux membres du comité, qui se sont réunis trois fois, mes remerciements pour leur aimable collaboration. M. Philippe Simon, entré au comité en 1969, cède sa place de secrétaire à Madame Yves Maître et devient vice-président de la section, fonction à laquelle sa fidélité et son dévouement le destinaient tout naturellement.

Le président : Denis Roy

SECTION DE LAUSANNE

En plus de nos traditionnelles activités, c'est-à-dire l'organisation de rencontres amicales allant du repas de St-Martin à la soirée familière, en passant par le tournoi de jass et l'apéritif-tête de moine

de Nouvel-An, nous avons voulu, en cette année décisive pour l'unité du Jura, mettre l'accent sur la question jurassienne, d'une actualité si brûlante. C'est pourquoi nous avons, dans un souci d'information objective, organisé deux conférences sur ce sujet, la première par M. Jean-Louis Rais, professeur à Delémont et membre du comité directeur de l'Emulation, la deuxième par M. Jacques Stadelmann, journaliste et nouveau préfet du district de Delémont. A dessein, nous avons choisi deux conférenciers connus pour leur objectivité et pas trop engagés dans la question jurassienne. Nous avons profité de l'occasion pour expliquer à nos membres la position de la Société jurassienne d'Emulation dans cette affaire et rappelé notamment la déclaration votée le 8 juin 1974 à Saignelégier par la quasi-unanimité de l'assemblée générale de l'Emulation, faisant sienne la volonté d'unité du peuple jurassien. Nous avons le sentiment que ces précisions ont été utiles pour nombre de nos membres, ceux-ci, compte tenu de leur appartenance à une section extérieure, n'étant pas toujours suffisamment informés.

L'exposé de M. Rais, le 16 janvier, intitulé « L'unité du Jura, du moyen âge à nos jours », avait pour but de nous faire comprendre comment et pourquoi, du point de vue historique, la question jurassienne en était arrivée à ce stade. Nous avons estimé que seule l'histoire pouvait nous fournir des renseignements valables à ce sujet. Et, en remontant jusqu'au moyen âge, nous espérions prendre le recul nécessaire à un jugement objectif. M. Rais a su analyser avec clairvoyance les différents aspects de l'histoire jurassienne. Avec une grande compétence, il a fait ressortir des aspects très positifs, d'autres moins, concernant l'unité. Et c'est pourquoi, toutes les parties en cause dans la question jurassienne ont cherché à justifier leur politique par des arguments tirés de l'histoire. Ainsi que l'a fait ressortir un communiqué du Cercle d'études historiques de l'Emulation, « . . . il est évident que par sa richesse et ses contradictions, l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle et du Jura permet toutes les interprétations dès le moment où l'on privilégie l'un ou l'autre aspect au détriment des autres. C'est en apportant les éléments nécessaires à une meilleure connaissance et à une meilleure compréhension de leur passé, que l'histoire doit contribuer à atténuer les divisions actuelles entre Jurassiens. » C'est le but que nous cherchions à atteindre par cette conférence. Le succès remporté, tant d'affluence (150 personnes) que d'intérêt, nous réjouit.

Le grand succès remporté par la conférence de M. Rais nous a incité à organiser un deuxième exposé, le 11 mars, c'est-à-dire quel-

ques jours avant le deuxième plébiscite dans le Jura-Sud. Le conférencier a été choisi en la personne de M. Stadelmann, bien connu de nos membres en tant que correspondant jurassien de « 24 Heures » et de la « Tribune de Lausanne ». Ce choix a été dicté par le fait que, dans ses articles, il a toujours su décrire de manière claire, précise et objective les situations les plus ambiguës concernant la question jurassienne. Une autre raison de solliciter M. Stadelmann a été sa récente nomination de préfet du district de Delémont.

Tandis que la conférence de M. Rais avait été une revue d'histoire, celle de M. Stadelmann devait avoir un caractère plus politique et permettre d'aborder un plus large éventail de sujets. Après un bref historique de la question jurassienne depuis 1947, M. Stadelmann en est rapidement arrivé à l'additif constitutionnel de 1970, qu'il a soigneusement analysé, de même que les résultats du plébiscite du 23 juin 1974, en les comparant notamment à ceux du vote de 1959. Il a ensuite examiné en détail la situation à la veille du plébiscite du 16 mars, en passant en revue les diverses possibilités qui s'offrent selon les résultats de ce plébiscite. Tout au long de son exposé, ainsi qu'au cours du très intéressant débat qui l'a suivi, il a su nous passionner par sa manière simple et fouillée d'exposer les faits, d'analyser les causes et les conséquences, en un mot d'aller au fond des choses.

La diffusion de l'histoire, la défense de la langue française et du patrimoine faisant partie des buts de l'Emulation, nous pensons qu'en organisant ces deux conférences, nous avons été fidèles aux statuts de notre société.

Le président : Roland Berberat

SECTION DE FRIBOURG

C'est par l'assemblée générale du 10 octobre que s'est ouverte, à Fribourg, la saison 1974/1975 de l'Emulation. Adoptés à l'unanimité, les nouveaux statuts de la section ont été homologués par le comité directeur.

Quelques-uns de nos membres ont eu le plaisir, le 19 octobre, d'accompagner la section de Bienne lors d'une promenade à travers le Vieux-Fribourg, dirigée par M. Marcel Devaud, chargé de cours à l'Université.

En liaison avec la Société suisse des amis de Versailles et la Fondation pour l'histoire des Suisses à l'étranger, nous avons suivi,

le 17 novembre, une remarquable conférence de notre membre, M. Martin Nicoulin, docteur ès lettres, dont le sujet était « La genèse de Nova Friburgo ».

Un autre membre de la section, le R.P. Jean-Marie Queloz, recteur du Collège Saint-Joseph à Matran, nous a fait, le 21 février, une causerie très vivante sur une « Présence jurassienne en Bolivie », illustrée de diapositives et d'une exposition d'objets d'artisanat peu connus.

Pour clore la saison, notre vice-président, M. Sylvère Willemin, a animé un débat le 26 mai sur « Les relations entre l'environnement et le développement », introduit par un exposé du soussigné qui a, en outre, répondu aux nombreuses questions posées par les participants.

La fréquentation de nos réunions pourrait certes être plus importante, mais cette constatation n'est pas le lot de notre seule société. Quoi qu'il en soit, il reste un noyau fidèle, qui contribue à maintenir vivant, à Fribourg, l'esprit de la petite patrie.

Le président : Etienne Bourgnon

SECTION DE NEUCHATEL

Année semblable aux autres, année sans événements marquants, que celle vécue par l'Emulation jurassienne de Neuchâtel ? En apparence, oui, si l'on en croit le déroulement des manifestations habituelles : rencontres, visites de musées et d'expositions, fêtes familières de Saint-Martin et de Noël, pique-nique arrosé et torrée quasi hivernale... Et pourtant, l'intérêt était encore tourné vers le Jura, vers la division consacrée le 16 mars, vers les tourments qui agitaient la population de Moutier. Tout cela avec le souci que l'Emulation jurassienne ne sorte pas trop ébranlée de ces affrontements, avec le souhait qu'elle demeure la patrie des Jurassiens hors du Jura, leur lieu de rencontre, leur lieu de retrouvailles, quand cela redeviendra possible. L'assemblée générale, pour sa part, a prouvé l'attachement des Jurassiens à leur section qui est le lien direct avec le Jura culturel. Quant à Martin Nicoulin, qui vint nous entretenir de « Nuova Fribourgo », cette ville brésilienne à la fondation de laquelle participèrent de nombreux Jurassiens, d'Ajoie surtout, il nous charma par son éloquence et sa science vivante. Merci à lui pour la magnifique

soirée, toute d'amitié jurassienne, qu'il nous a permis de passer. Et maintenant que toutes choses sont réglées, l'Emulation de Neuchâtel va se remettre à faire des projets : des contacts sont déjà pris avec des conférenciers jurassiens, des excursions dans le Jura sont au programme, dont la principale à Porrentruy, avec visite des archives et de la bibliothèque. Ce sera le retour aux sources...

Roger Schaffter